Madarisy.com : مصدر هدا الملف هو موقع مدارسي

Lycée : Anisse
Matière : Economie générale-Statistique
Durée : 3 heures

Année scolaire : 2015/2016
Nombre de pages : 4
Prof. : Mme EL KOURICHI

CONTRÔLE N°3

Exercice I : (2.25 pts)

En 2015, quatre éléments influent sur les performances économiques et chacun a une perspective favorable à court terme, selon la note du crédit agricole qui détaille:
- la croissance européenne devrait s'accélérer (de 0,9% à 1,3%), soit près de 0,2 point supplémentaire pour le Maroc.
- les prix bas du pétrole : en janvier 2015, les importations de pétrole représentaient 15% des importations totales, contre 27% un an plus tôt.
-la production agricole qui pourrait enregistrer un record équivalent voire supérieur à celui de 2013, apportant près de 2 points de croissance supplémentaire.
-les IDE, dont les perspectives sont favorables grâce à certains projets, notamment dans l'immobilier et la santé.
Dans l'ensemble, la croissance au Maroc gagnerait 2 points et passerait ainsi de +2,4% en 2014 à près de +4,5% en 2015, selon les analystes du crédit agricole.
Le dernier rapport sur l'économie marocaine « *reflète l'opinion positive qu'a l'institution sur la gestion économique du pays* » indique la note qui poursuit : les agrégats macro-économiques du Maroc ne sont pas pour autant brillants : alourdi par les importations de pétrole, le déficit commercial atteint 20% du PIB.
Il est en partie contrebalancé par les revenus du tourisme et les transferts des MRE et se traduit par un déficit courant de 10% du PIB que le pays doit donc financer chaque année.

Source : www.usinenouvelle.com publié le 08/03/2015

T.A.F. :

1. **Apprécier le taux de croissance économique en 2015 au Maroc ; (0.25 pt)**
2. **Relever quatre facteurs expliquant cette croissance ; (1 pt)**
3. **Montrer, pour chaque facteur son effet sur la croissance économique au Maroc. (1 pt)**

Exercice II : (2 pts)

Maroc : légère baisse du taux de chômage à fin 2015 à 9,7% selon le HCP

Légère accalmie. Le taux de chômage au Maroc est passé de 9,9% à 9,7% en 2015 enregistrant une légère baisse de 1,6%. Le pays compte en 2015 un volume global de 1 148 000 chômeurs.
Par branche, le secteur des services a été le plus dynamique avec un volume d'emploi net créé en 2015 de 32 000 postes, le secteur des BTP, a créé *18 000 emplois cette année*. Quant à l'industrie (qui inclut l'artisanat) ce secteur a créé 15 000 postes d'emploi (+1,3%).
Surveillée cette année, l'agriculture a connu une "*perte de 32 000 postes d'emploi, représentant une baisse de 0,8% du volume d'emploi du secteur*" précise le HCP. Un chiffre à mettre en perspective eu égard de l'année de sécheresse annoncée pour ce secteur cette année.
Dans le détail, le taux de chômage est passé de 14,8% à 14,6% en milieu urbain et de 4,2% à 4,1% en milieu rural. Parmi les hommes, il est passé de 9,7% à 9,4% et parmi les femmes, il a légèrement augmenté, passant de 10,4% à 10,5%.
Ce sont les jeunes qui sont toujours les plus touchés. Le taux de chômage chez les Marocains âgés de 15 à 24 ans continue de s'aggraver, atteignant 20,8% en 2015 contre 20,1% en 2014.
Un tiers des 18-24 ans inactifs
Le taux de chômage des personnes n'ayant aucun diplôme est lui passé de 4,7% à 4,1% mais celui des diplômés chômeurs, par contre, a légèrement augmenté, passant de 17,2% à 17,3% et atteint un taux de 24,4% au niveau des lauréats des facultés.

Source :www.usinenouvelle.com publié le 09/02/2016 (Texte adapté)

T.A.F.:

1. **Préciser la nature du marché selon l'objet ; (0.25 pt)**
2. **Caractériser en illustrant l'offre sur ce marché ; (0.25 pt)**
3. **Apprécier la taux de chômage au Maroc en 2015 ; (0.25 pt)**

Madarisy.com : للحصول على المزيد قم بزيارة الموقع

Madarisy.com : مصدر هدا الملف هو موقع مدارسي

4. **Calculer la population active en 2015 au Maroc ; (0.25 pt)**
5. **Caractériser en illustrant le chômage au Maroc ; (deux éléments de réponse) (0.5 pt)**
6. **Donner pour chaque caractéristique une explication. (0.5 pt)**

Exercice III : (1.25 pt)

Indice des prix à la consommation (IPC) au Maroc en 2015

	Pondérations en %	2015
Produits alimentaires	**41,5**	**123,2**
Produits non alimentaires	**58,5**	**<u>109,5</u>**
IPC	**100**	**.?.**

T.A.F.:

1. **Calculer l'IPC 2015 (0.25 pt)**
2. **Calculer le taux d'inflation en 2015 sachant que l'IPC 2014 est de 113,4 (0.25 pt)**
3. **Lire la valeur soulignée du tableau (0.25 pt)**
4. **lire et expliquer l'évolution des prix en 2015 (0.5 pt)**

Exercice IV : (2 pts)

Baisse du taux directeur au Maroc : Un coup d'épée dans l'eau

Le 22 mars dernier, BAM a décidé de réduire la taux directeur à 2,25%, une décision qui vient donner un coup de fouet à la croissance économique atone.

Le principal problème des banques commerciales est supposé être , d'une part, le coût de la liquidité, et d'autre part, la répercussion de la baisse du taux directeur sur les taux débiteurs. Or, le coût moyen de liquidité n'est pas très élevé car plus de la moitié des ressources des banques provient des dépôts non rémunérés. De plus quand les perspectives économiques ne sont pas bonnes, les ménages et les entreprises n'empruntent pas.

Pour que cette répercussion soit automatique, il faudrait que l'essentiel du refinancement des banques soit fourni par la BAM, ce qui n'est pas le cas puisque les avances à 7 jours de BAM ne représentent que 5% de leurs ressources. Ensuite, il existe historiquement une asymétrie dans le comportement des banques qui sont plus enclines à répercuter les hausses que les baisses du taux directeur. Enfin, rappelons que la concentration du secteur bancaire n'aide pas.

Source : publié le 28 mars 2016.

T.A.F.:

1. **Relever une action de politique monétaire ; (0.25 pt)**
2. **Identifier un objectif intermédiaire et un autre final visé par BAM ; (0.5 pt)**
3. **Préciser trois facteurs limitant l'action de BAM ; (0.75 pt)**
4. **Donner deux solutions garantissant l'efficacité des intervention de BAM. (0.5 pt)**

Exercice V : (2 pts)

Dans le court terme, une révision de détermination de la valeur du dirham, c'est-à-dire selon un panier de devises plus large accompagnée d'**<u>une dévaluation audacieuse serait judicieuse pour réduire le déficit commercial</u>**. L'environnement actuel s'y prête. Le cours du baril de pétrole oscille autour de 40 dollars et la production céréalière locale promet d'être à son plus haut niveau. Les risques inflationnistes ne semblent pas être au-delà de la capacité de contrôle et de maîtrise de Bank Al Maghrib.

Source : La Vie Economique du 13/03/2009

T.A.F. :

1. **Définir : Dévaluation ; (0.25 pt)**
2. **Préciser les objectifs d'une politique de dévaluation ;(trois éléments de réponse) (0.75 pt)**
3. **Expliquer la phrase en gras soulignée du document ; (0.5 pt)**
4. **Dans le contexte décrit dans le document, Montrer l'impact d'une éventuelle dévaluation du dirham sur les importations. (0.5 pt)**

Madarisy.com : للحصول على المزيد قم بزيارة الموقع

Madarisy.com : مصدر هدا الملف هو موقع مدارسي

Exercice VI: (2 pts)

Le déficit budgétaire s'est allégé à fin septembre 2015

Sur les neuf premiers mois de 2015, le déficit du Trésor a baissé de plus de 16% par rapport à la même période de l'année précédente, pour s'établir à 29,2 milliards de DH compte tenu d'un solde positif de 7,4 milliards de DH dégagé par les comptes spéciaux du Trésor (CST).

Cette baisse du déficit budgétaire trouve son origine dans la hausse de 1,7% de la fiscalité domestique et dans la diminution de 47,5% des émissions au titre de la compensation, à 13,1 milliards de DH par rapport à la même période de l'année précédente. En effet, les recettes réalisées au titre de la fiscalité domestique se sont établies à 87 milliards de DH en, raison notamment de la hausse des recettes de l'impôt sur le revenu et celles de la TVA à l'intérieur, pour s'afficher respectivement à 27,2 et 15,02 milliards de DH. En revanche, les recettes de l'impôt sur les sociétés (IS) ont diminué de 2,8%, à 31,7 milliards de DH. Cette baisse s'explique pour l'essentiel par le fait que l'année 2014 avait enregistré une rentrée de **recettes exceptionnelles, liées notamment à la cession de la Centrale Laitière** et à l'IS retenu à la source à l'occasion de la cession d'une partie du capital de Maroc Télécom.

Par ailleurs, la baisse des dépenses de la compensation est absorbée en partie par la montée des charges de la dette intérieure de 16%, à 21,2 milliards de DH, et par celles de la dette extérieure de 16,4%, à 2,3 milliards de DH, en raison du paiement de 383 millions de DH au titre de l'emprunt de 1 milliard d'euros (11 milliards de DH), contracté en juin 2014.

www.challenge.ma

T.A.F. :

1. **Calculer le déficit budgétaire au Maroc en 2014 (0.5 pt)**
2. **interpréter l'évolution de ce déficit entre 2014 et 2015 (0.25 pt)**
3. **Nommer l'expression soulignée du document (0.25 pt)**
4. **Expliquer en illustrant cette évolution (deux éléments de réponse) (0.5 pt)**
5. **Qualifier la politique budgétaire adoptée par le Maroc en 2015 en justifiant (0.5 pt)**

Exercice VII : (3.5 pts)

Le déficit commercial du Maroc au plus bas depuis 10 ans en 2015

Un bon alignement des planètes ou encore des vents favorables… Traditionnellement très déficitaire, **le commerce extérieur du Maroc a connu une embellie certaine en 2015**.

Côté importations, l'amélioration s'explique surtout par l'effondrement du prix du pétrole. La facture énergétique extérieure du royaume plonge ainsi de 28%, ou encore de 25,9 milliards de dirhams en valeur, à 66,8 milliards de dirhams. Une bouffée d'air pour l'économie marocaine même si, au plan intérieur, "**cet allègement a été contrebalancé par la fin des subventions aux carburants"**.

A noter aussi la chute des importations en valeur de produits agricoles, essentiellement des céréales brutes et tourteaux (-14,3% à 35,7 milliards de dirhams) qui s'explique à la fois par la bonne récolte 2014/15 au Maroc et la faiblesse des prix mondiaux des céréales.

Du côté des exportations, l'automobile confirme son rang conquis en 2014 de premier exportateur du Maroc avec en 2015 un niveau record de 48,6 milliards de dirhams, soit +20,9%.

De leur côté, les phosphates, affichent une nette reprise (+16,3%) à 44,5 milliards de dirhams. Par ailleurs, la bonne année agricole en 2015 se vérifie aussi dans les exportations de l'agriculture et de l'agro-alimentaire à 42,9 milliards de dirhams, soit +10,1%.

Parmi les autres faits notables, les exportations de l'industrie aéronautique (7,2 milliards de dirhams) progressent de 4,5% mais celles de l'électronique (7,7 milliards de dirhams) reculent de 2,9%.

source : www.usinenouvelle.ma publié le 15/01/2016

Eléments	2014	2015	Variation 2015/2014
Biens :			
Importations	**341 132,2**	**319 685,7**	**-6,28**
Exportations	**167 872,3**	**180 452,3**	**+7,49**
Services	**59 191**	**62 088,7**	**+4,89**
Solde commercial	**-173 259,9**	**-139 233,4**	**-19,63**

Source : office des changes

Madarisy.com : للحصول على المزيد قم بزيارة الموقع

Madarisy.com : مصدر هدا الملف هو موقع مدارسي

PIB $_{2015}$ =953 854 millions de dh

T.A.F.:

1. **Illustrer la phrase en gras soulignée à partir du tableau ; (0.25 pt)**
2. **Lire les valeurs soulignée du tableau ; (0.75 pt)**
3. **Calculer et lire : le taux d'ouverture ; (0.5 pt)**
   le taux de pénétration ; (0.5 pt)
4. **Expliquer en illustrant l'évolution du solde commercial au Maroc entre 2014 et 2015 (4 éléments de réponse) ; (1 pt)**
5. **Expliquer la phrase en gras entre guillemets. (0.5 pt)**

Exercice VIII : (2.5 pts)

Les économies africaines face à la mondialisation

Mythe ou réalité, la **mondialisation** a différemment profité aux pays membres de **l'OMC.** Si elle a permis aux économies les plus avancées d'en tirer la quintessence* en infléchissant souvent les accords internationaux dans le sens de leurs intérêts, elle a aussi favorisé l'émergence de certaines zones ou pays émergents comme ceux de l'Asie du Sud et de l'Est. Cependant, elle a aggravé la marginalisation d'une « périphérie », telle l'Afrique subsaharienne ou d'autres contrées asiatiques ou sus- américaines.

[…] les pays africains ont rarement été, depuis l'indépendance, capables de construire de nouveaux avantages comparatifs et de maîtriser l'ouverture extérieure par une combinaison de politiques macroéconomiques rigoureuses et de politiques industrielles sélectives.

Aujourd'hui, la majorité des pays africains reste spécialisés dans la production et l'exportation de produits primaires agricoles, miniers et pétroliers et elle est très dépendante de l'évolution de l'économie mondiale. Et cette dépendance revêt plusieurs aspects et produits des effets qui ne vont pas nécessairement dans le sens de l'émancipation souhaitée par ces pays.

Alors que le commerce mondial porte sur de plus en plus sur des produits à haute valeur ajoutée et sur les services, l'Afrique à l'exception de l'Afrique du Sud, reste exportatrice de produits primaires aux cours instables. De même, et malgré plusieurs décennies d'indépendance écoulées, les pays Africains restent fortement attachés aux économies européennes avec lesquelles ils réalisent les deux tires du volume de leurs échanges.

Source : ECONOMICA N°12 ; février 2007

*Ce qu'il y a de principal, de meilleur, d'essentiel dans quelque chose.

T.A.F. :

1- **Expliquer les expressions soulignées du document. (0.5 pt)**
2- **Relever un facteur de mondialisation (0.25 pt)**
3- **Relever un indicateur économique de sous-développement (0.25 pt)**
4- **Dégager un autre indicateur économique (0.5 pt)**
5- **identifier deux conséquences de la mondialisation (0.5 pt)**
6- **Le document fait allusion à une théorie explicative du sous développement, identifier cette théorie ainsi que son auteur (0.5 pt)**

Question de synthèse : (2.5 pts)

Sur la base des documents VII et VIII et des connaissances acquises, et après avoir caractérisé le commerce extérieur marocain, montrer comment le Maroc peut profiter de la mondialisation pour déclencher un processus de développement.

Madarisy.com : للحصول على المزيد قم بزيارة الموقع